



HAL
open science

Les péricopes de l'Évangile selon Marc en araméen christo-palestinien Un apport des manuscrits du nouveau fonds sinaïtique

Alain Jacques Paul Desreumaux

► **To cite this version:**

Alain Jacques Paul Desreumaux. Les péricopes de l'Évangile selon Marc en araméen christo-palestinien Un apport des manuscrits du nouveau fonds sinaïtique. L. Pinchard; J.-C. Haelewyck. Traditions et Traductions des textes bibliques. Etudes de critique textuelle et d'exégèse en l'honneur de Christian-Bernard Amphoux à l'occasion de son 80e anniversaire., Safran, pp.345-356, 2023, Langues et cultures anciennes, 978-2-87457-142-8. hal-04648482

HAL Id: hal-04648482

<https://hal.science/hal-04648482v1>

Submitted on 17 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les péricopes de l'Évangile selon Marc en araméen christo-palestinien

Un apport des manuscrits du nouveau fonds sinaïtique

Alain J. DESREUMAUX

CNRS (Orient & Méditerranée, Paris)

La proposition de travail collectif auquel Christian Amphoux avait convié plusieurs d'entre nous sur l'analyse multilingue de l'*Évangile selon Marc* m'avait amené à étudier les manuscrits qui nous ont conservé des versions de ce texte en araméen christo-palestinien. Cela m'avait conduit, il y a une vingtaine d'années, à la publication d'un inventaire de ces manuscrits et de leurs publications¹, puis d'un essai de distinguer les types de textes de cette version araméenne². En apportant aujourd'hui une suite à cette recherche, grâce aux découvertes faites dans le nouveau fonds des manuscrits du monastère Sainte-Catherine du Sinaï, je voudrais exprimer ma reconnaissance à Christian qui a provoqué ces études et nous a fait réfléchir sur les questions de la critique textuelle du Nouveau Testament en m'ouvrant notamment à la perspective des « types de texte » en la matière.

¹ A. DESREUMAUX, « Marc en araméen christo-palestinien », dans *Évangile de Marc. Recherches sur les versions du texte. Mélanges de Science Religieuse*, juillet-septembre 1999, p. 73-84.

² A. DESREUMAUX, « Les types de texte de la version araméenne de l'Évangile selon Marc », dans C.-B. Amphoux & J. K. Elliott (éds), *The New Testament Text in Early Christianity. Proceedings of the Lille colloquium, July 2000. Le texte du Nouveau Testament au début du christianisme. Actes du colloque de Lille, juillet 2000 (Histoire du texte biblique. Studien zur Geschichte des biblischen Textes)*, Lausanne, 2002, p. 201-214.

À partir de plusieurs sondages dans les manuscrits christo-palestiniens de *Mc*, je formulais l'hypothèse que ceux-ci représentaient deux types de texte. Celui que j'appelais « sinaïtique » serait représenté par les restes de l'ancien évangélaire (non rubriqué par les sous-titres liturgiques) palimpseste I du *Codex climaci rescriptus* du monastère Sainte-Catherine du Sinaï et par un fragment d'un lectionnaire palimpseste III C du même *Codex* ; ces palimpsestes ne sont pas datés, mais ils appartiennent à la période ancienne et pourraient être datés du V^e-VI^e siècle. L'autre type que j'appelais « damascéno-palestinien » serait représenté par la majorité des manuscrits depuis les anciens évangélaire rubriqués palimpsestes du *Codex zosimi rescriptus* jusqu'aux lectionnaires médiévaux du XIII^e siècle. Le premier type n'aurait pas eu d'emploi durable ni de postérité ; le second serait devenu la « vulgate christo-palestinienne ».

L'hypothèse, émise à partir de sondages dans un corpus encore trop fragmentaire et limité à l'*Évangile selon Marc*, demeure fragile et les désignations des deux types sont peut-être trop aventureuses ; celles-ci n'ont guère que l'intérêt de situer les types de textes dans l'environnement géographique et historique de la région entre le Sinaï, Jérusalem et Damas.

Depuis cet inventaire, plusieurs manuscrits, découverts dans le nouveau fonds du monastère Sainte-Catherine du Sinaï m'ont été accessibles. Ils contiennent des portions appréciables de l'*Évangile selon Marc* et constituent des témoins importants susceptibles d'appuyer, de préciser ou de questionner l'hypothèse sur les traditions textuelles.

Deux nouveaux évangélaire anciens.

Aux fragments d'évangélaire anciens estimés datables du V^e-VI^e au IX^e siècle, conservés dans les deux codices palimpsestes, le *Codex climaci rescriptus* (CCR), le *Codex sinaiticus Zosimi rescriptus* (CSZR) et dans les folios d'évangélaire de Saint-Pétersbourg presque tous palimpsestes, il faut maintenant ajouter les fragments de deux évangélaire anciens tous deux palimpsestes, les manuscrits du nouveau fonds Sinaï, Syriac NF 11 et Syriac NF 56³.

³ Dans le catalogue de M. Philothée et celui de P. Géhin, les cotes sont notées M11N et M56N.

Le manuscrit Sinäi, Syriac NF 11 (M11N)⁴.

Les folios palimpsestes 84r, 83v, 85v, 86r, 85r, 86v, 84v, 83r, 87r, 88v, 82v, 81r, 82r, 81v, 87v, 88r contiennent des passages de *Mc*⁵.

Le manuscrit Sinäi, Syriac NF 56 (M56N)⁶.

Le manuscrit Sinai Syriac NF56 est un gros codex palimpseste de 114 folios, un lectionnaire syriaque melkite⁷ écrit au monastère Mar-Moïse (aujourd'hui Sainte-Catherine) du Sinäi le 14 septembre, jour de la fête de la Croix, 1244 des Grecs, soit 933 ap. J.-C.⁸ Il réutilise plusieurs anciens manuscrits dont « quarante-cinq folios... d'un ancien manuscrit clairement identifié comme un évangélaire christo-palestinien reconstituable »⁹ ; celui-ci est rubriqué par des sous-titres numérotant les péripopes destinées aux lectures liturgiques et l'on peut démontrer que la séquence des lectures « correspond exactement aux lectures de l'ancien lectionnaire de Jérusalem mis en évidence notamment par Charles Renoux et dernièrement étudié par Stéphane Verhelst »¹⁰ Les quinze quaternions contenaient en fait deux textes : celui de l'*Évangile selon Matthieu* et celui de l'*Évangile selon Marc*¹¹.

Il n'est toujours pas possible de donner des dates précises des copies que l'on peut, d'après leur écriture, considérer comme « anciennes » par opposition aux manuscrits médiévaux dont plusieurs sont datés ; le codex

⁴ A. DESREUMAUX, « Manuscrit M11N », dans Philothée du Sinäi, *Nouveaux manuscrits syriaques du Sinäi* (Monastère Sainte-Catherine. Archevêché du Sinäi, Pharan et Raïtho), Athènes, 2008, p. 300-305. Dans le catalogue des manuscrits syriaques de l'ancien fonds et du nouveau fonds du Sinäi réellement au point qu'est celui de P. GEHIN, *Les manuscrits syriaques de parchemin du Sinäi*, 2017, voir p. 183 et 230-231 : M11 est un manuscrit hagiographique du IX^e-X^e siècle, confectionné en Palestine ou au Sinäi réutilisant un manuscrit christo-palestinien ancien.

⁵ Leur présentation sur le site « Sinai Palimpsests Project » est l'œuvre de C. MÜLLER-KESSLER, <https://sinai.library.ucla.edu/login-response?token=2d62d68c-8ac5-453f-bedf-06b8f70d2d97>.

⁶ P. GEHIN, *Les manuscrits syriaques de parchemin du Sinäi*, 2017, p. 192.

⁷ A. DESREUMAUX, « Un lectionnaire syriaque melkite daté de 933 AD », dans *Parole de l'Orient* 45, 2019, p. 179-205.

⁸ Le nombre de folios et la date donnés par P. GEHIN, *op. cit.*, p. 192, doivent être rectifiés : voir A. DESREUMAUX, *op. cit.*, respectivement p. 180, n. 4 et p. 182.

⁹ A. DESREUMAUX, *op. cit.*, p. 180.

¹⁰ A. DESREUMAUX, « Le palimpseste Syr. 56 du nouveau fonds de Sainte-Catherine : son apport à la codicologie araméenne christo-palestinienne, aux versions anciennes des textes bibliques et à l'histoire de la liturgie », dans *Actes de la conférence internationale New light on old manuscripts. Recent advances in palimpsest studies. 25-27 avril 2018, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wien*, sous presse.

¹¹ Liste des passages conservés de *Mc* dans l'annexe ci-dessous.

sinaiticus liturgicus rescriptus du manuscrit NF Syr. 56, palimpseste antérieur au début du X^e siècle, pourrait être datable du VI^e-VII^e siècle.

Deux nouveaux lectionnaires médiévaux.

Parmi les abondants travaux des célèbres pionnières du Sinai, Agnes Smith Lewis et Margaret Dunlop Wilson, la publication exhaustive en 1899 des trois grands lectionnaires des évangiles christo-palestiniens médiévaux¹² entiers et datés constituent la base de notre connaissance de la version christo-palestinienne des Évangiles telle qu'elle était utilisée dans la liturgie melkite. Peu après, en 1905 F. Schulthess publiait un bifolio d'un autre lectionnaire¹³, bifolio retrouvé dans la qubbat al-khazna de la grande mosquée de Damas¹⁴. On ne sait pas si d'autres folios de ce lectionnaire auraient pu figurer dans le tas de manuscrits retrouvés. Les lectionnaires A (Vat. sir. 19)¹⁵, B (Sinai, Palest. Syr. 1)¹⁶ et C (Sinai, Palest. Syr. 2)¹⁷ sont datés respectivement de 1030, 1104 et 1118 ap. J.-C. Quant au manuscrit de Damas, son écriture encore très « carrée » mais qui présente des traits naissants caractéristiques des écritures médiévales, nous inciterait à le dater nettement avant le début du XI^e siècle.

Depuis ces éditions, deux fragments de deux autres lectionnaires médiévaux ont été révélés dans le nouveau fonds de Sainte-Catherine¹⁸.

¹² A. S. LEWIS et M. D. GIBSON, *The Palestinian Syriac Lectionary of the Gospels*, Londres, 1899.

¹³ F. SCHULTHESS, *Christlich-Palaestinische Fragmente aus der Omajjaden-Moschee zu Damaskus*, Berlin, 1905, fragments VII, f. 1r-2v, p. 43-46.

¹⁴ En 1900 par Bruno Violet qui les a emportés à Berlin pour leur examen confié à Friedrich Schulthess. Les folios ont été retournés en 1909 à la Sublime Porte. Les photos prises entretemps sont maintenant à la Staatsbibliothek de Berlin ; on peut consulter celles-ci en ligne. D'après Henry Payne Hatch, les manuscrits auraient été redéposés au musée de Damas après avoir séjourné un temps au palais Topkapı à Istanbul. Sur tout cela, voir C. BANDT et A. RATTMANN, « Die Damaskusreise Bruno Violets », dans *Codices manuscripti & impressi*, 2011.

¹⁵ Catalogue S. E. et J. S. ASSEMANI, *Bibliothecæ Apostolicæ Vaticanæ Codicum manuscriptorum Catalogus*, Rome, 1758, pars I, t. II, p. 70-103. Les photos en couleur sont aujourd'hui en ligne sur le site de la Biblioteca Apostolica Vaticana.

¹⁶ A. S. LEWIS, *Catalogue of the Syriac Mss. in the Convent of S. Catherine on Mount Sinai*, Londres, 1894, p. 93 et pl. IV. M. KAMIL, *Catalogue of all Manuscripts in the Monastery of St. Catherine on Mount Sinai*, Wiesbaden, 1970, p. 161, n° 1. Une description est donnée dans A. S. LEWIS et M. D. GIBSON, *The Palestinian Syriac Lectionary of the Gospels*, Londres, 1899, p. XII-XIII et pl. p. 168.

¹⁷ A. S. LEWIS, *Catalogue*, 1894, p. 93 et pl. V. Une description est donnée dans A. S. LEWIS et M. D. GIBSON, 1899, p. XIII et pl. p. 201.

¹⁸ Je suis particulièrement reconnaissant au Père Justin, bibliothécaire de Sainte-Catherine de m'avoir donné accès à ces manuscrits et permis de les photographier lors de la mission organisée par François Bovon en 2010. Leur édition est en préparation : elle contribuera à la

Comme le bifolio de Damas et les lectionnaires A, B et C, ils ne sont pas palimpsestes et leur écriture cursive est du type tardif comme ces trois derniers et possèdent des traits attribuables à une évolution postérieure (notamment la forme simplifiée en trait oblique du 'alaf en fin de ligne, les cas alternatifs de ponctuation du D, l'apex des lettres « carrées ouvertes » – B, D, M, R – le double point sur le K et le P).

Le manuscrit Sinaï, New Finds, Syr. 41 (M41N)¹⁹.

Les quinze folios de parchemin cotés Sinaï, NF Syr. 41 (M41N) sont le reste de deux cahiers successifs de huit folios (quaternions) dont il manque le premier folio du cahier 10 (signé Y au verso du f. 7) ; le cahier 11 (signé Y au recto du f. 8 et signé K au verso du f. 15 selon la méthode « en miroir » en usage dans les codices christo-palestiniens) est complet. Ils appartenaient à un lectionnaire des Évangiles organisé exactement selon la même séquence de lectures et pour les mêmes samedis et dimanches que les lectionnaires A, B et C publiés par A. S. Lewis & M. D. Gibson, en tout cas selon ce qu'on peut en voir dans ces quinze folios subsistants. Il m'apparaît en outre, qu'il faut d'après leur écriture compter comme appartenant à ce codex les fragments CPA Sp 9, 10 et 11 catalogués par S. Brock²⁰. Ce dernier relève aussi que les lectures subsistantes dans ces fragments sont semblables à celle des codices A, B et C.

Parmi les lectures de M41N, se trouvent dix péricopes de l'Évangile selon Marc parfaitement identiques aux lectionnaires A, B et C dans leurs rubriques en garshouni et dans leur découpage.

En outre, la comparaison des suites de lectures des codices médiévaux du Sinaï A, B, C, M41N et celui de Damas et de leur disposition dans les folios amènent à conclure que le bifolio de Damas est le reste d'un cinquième lectionnaire de structure identique. En effet, les textes qu'il conserve sur ses deux folios solidaires non consécutifs sont identiques dans les cinq manuscrits ; entre les deux folios, les séquences textuelles d'un bifolio sont reconstituables, l'ensemble formant une séquence continue : le tableau ci-après indique en gras les textes sur le bifolio conservé (f. 1r, 1v, 2r, 2v) et, entre eux en maigre, les textes qu'on peut supposer sur le bifolio à restituer (1bis r, 1bis v, 1ter r, 1ter v). La proposition est effectuée en faisant le

critique textuelle du texte christo-palestinien de Marc et à l'étude de l'organisation des lectures en christo-palestinien dans l'année liturgique melkite et byzantine.

¹⁹ A. DESREUMAUX, « Manuscrit ΣII41N », dans Philothée du Sinaï, *Nouveaux manuscrits syriaques du Sinaï* (Monastère Sainte-Catherine. Archevêché du Sinaï, Pharan et Raïtho), Athènes, 2008, p. 440-447.

²⁰ S. P. BROCK, *Catalogue of Syriac Fragments*, 1995, p. 84-86. S. Brock note en particulier que l'écriture de SP 10 est « very similar to CPA Sp. 9 ».

décompte du nombre de versets présents sur les quatre pages des deux folios 1 et 2 : 6,5 versets en moyenne ; on peut le voir dans le tableau suivant.

Tableau de reconstitution du double bifolio de Damas

	Damas	A, B, C, M41N
0v	[3 ^e dimanche de carême]	3 ^e dimanche de carême
1r	Mc 8, 34-91 4^e samedi de carême	Mc 8, 34-91 4 ^e samedi de carême
1v	Mc 7, 24-30a	Mc 7, 24-37
1bis r	[Mc 7, 30b-35/36]	
1bis v	[Mc 7, 35/36-37] [4 ^e dimanche de carême] [Mc 9, 17-19/20]	4 ^e dimanche de carême Mc 9, 17-31
1ter r	[Mc 9, 21-27/28]	
1ter v	[Mc 9, 29-31] [5 ^e samedi de carême] [Mc 8, 27-28a]	5 ^e samedi de carême Mc 8, 27-31
2r	Mc 8, 28b-31 5^e dimanche de carême Mc 10, 32b-33a	5 ^e dimanche de carême Mc 10, 32b-45
2v	Mc 10, 33b-39	

Mises à part les nombreuses variantes orthographiques qui sont l'expression habituelle dans les manuscrits christo-palestiniens médiévaux, les textes sont identiques. Les cinq manuscrits : le bifolio de Damas, les lectionnaires A, B, C et M41N sont les témoins d'une même recension du lectionnaire melkite christo-palestinien médiéval, peut-être la seule qui exista pour un unique calendrier liturgique du X^e au XIII^e siècle.

Le manuscrit Sinaiï, New Finds, Syr.42 (M42N)²¹.

Le manuscrit Sinaiï, M42N est un cahier de 8 folios solidaires en parchemin. C'est le reste d'un lectionnaire des évangiles pour les fêtes fixes. Les rubriques sont là encore en garshouni. Des douze lectures qu'il a conservées, trois sont puisées dans l'*Évangile selon Marc* : celle du 25 avril,

²¹ A. DESREUMAUX, « Manuscrit ΣΠ42N », dans Philothée du Sinaiï, *Nouveaux manuscrits syriaques du Sinaiï*, Athènes, 2008, p. 449-463.

« Mémoire de l'évangéliste Marc », *Mc* 6, 7-13 ; celle du 30, « Mémoire de l'apôtre Jacques, fils de Zébédée », *Mc* 3, 13-27 ; celle de la « Prière pour les oliviers dans les rogations », *Mc* 11, 1-11.

D'après son écriture et ses signes de ponctuation, il faut situer ce manuscrit comme un des plus récents manuscrits christo-palestiniens médiévaux.

C'est jusqu'à présent le seul reste d'un lectionnaire christo-palestinien consacré aux fêtes fixes.

Mc en christo-palestinien : quel(s) type(s) de texte ?

À considérer la documentation actuelle, plusieurs questions se posent quant à la place des textes christo-palestiniens de l'*Évangile selon Marc*. Elles sont d'une part internes au corpus et d'autre part relatives aux relations qu'elles ont avec les textes grecs de *Mc*. On doit en effet essayer de déterminer si les manuscrits anciens – évangéliques et évangéliques rubriqués – sont les témoins d'un ou de plusieurs types de textes et repérer éventuellement de quel type grec leurs textes seraient la version ; puis on doit repérer si les lectionnaires médiévaux dépendent d'une ou de plusieurs versions anciennes ou s'ils seraient des traductions de lectionnaires grecs ou même d'évangéliques grecs. En attendant d'avoir comparé tous les textes, on peut esquisser provisoirement quelques évaluations.

Les manuscrits anciens sont témoins de deux versions anciennes.

Selon les passages conservés, on peut effectuer des sondages consistant à comparer les textes des évangéliques. Donnons ici quelques exemples.

Le folio 111 de l'évangélique du CCR I contient *Mc* 1, 20b-29a, passage qui se trouve aussi dans le ms. Sinaiï, M56N (sigle P). En plusieurs endroits, l'un et l'autre traduisent les mêmes expressions du grec de façons différentes :

- au verset 22, ἐξεπλήσσοντο : CCR traduit par *hww mtmhyn*, « ils étaient étonnés » et P par *hww mtplm*, « ils étaient stupéfaits » ;
- au verset 25, φημίθητι : CCR *swkur fymk*, « ferme ta bouche ! », P *stwm*, « tais-toi ! »²² ;
- au verset 27 : συζητεῖν πρὸς ἑαυτοὺς : P *hww mtb 'yn bynthwn*, « ils affirmaient entre eux », CCR *hww mtb 'yn*, « ils affirmaient » ;
- au verset 28 : καὶ εὐθὺς ἐκ τῆς συναγωγῆς ἐξελθόντες : P *wšw' nfaqw mn knyšt'*, « et aussitôt ils sortirent de la synagogue », CCR *w nfaqw šw' mn knyšt'*, « et ils sortirent aussitôt de la synagogue ».

²² Je transcris par f le *pé* et par p le « *pé inversum* » propre au christo-palestinien.

Le folio 109 du CCR I contient *Mc* 2, 18b-24, présent aussi dans P :

– au verset 20, καὶ τότε νηστεύσουσιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ P *wbkn yšwmwn bhw ywm*’, « et alors ils jeûneront en ce jour-là », CCR *wbkn bhw ywm*’ *yšwmwn*, « et alors en ce jour-là, ils jeûneront » ;

– au verset 21, ἐπιράπτει, P *hy*’*t*, « il coud », CCR *rm*’, « il pose » ;

– à part cette différence, l’ensemble de ce verset 21 est traduit presque avec les mêmes mots, mais dans un ordre différent par CCR et P : P « Personne ne coud une pièce neuve sur un manteau gâté, sinon le rempli emporte le neuf par le gâté et une déchirure pire alors se fait », CCR « Personne ne pose une pièce neuve sur un manteau gâté, sinon est emporté le neuf par le gâté rempli et la déchirure est pire qu’elle fut. »

Ces variantes – auxquelles on ajoutera les variantes orthographiques – sont bel et bien des différences de traduction qui nous incitent à penser que nous avons affaire à deux traditions textuelles anciennes. Celle de P semble une traduction qui suit mot-à-mot l’ordre des mots grecs du *textus receptus*, tandis que celle du CCR semble une traduction plus littéraire. Un examen exhaustif permettrait-il de déceler de quels types de textes grecs elles dépendent ?

Les versions anciennes et les lectionnaires.

À première vue, et selon plusieurs sondages, les lectionnaires médiévaux présentent tous, à quelques variantes près, essentiellement orthographiques, le même texte. La comparaison avec les témoins anciens s’impose et elle est instructive.

Il faudrait désormais examiner systématiquement dans tous les passages dont on possède les témoins anciens, l’accord des lectionnaires ou leurs variantes en recherchant les causes de celles-ci, tant pour les variantes proprement dites que pour les formes grammaticales et les variantes orthographiques. Ainsi, par exemple, en *Mc* 2, 23, l’expression ὁδὸν ποιεῖν est, dans CCR I, dans P, ainsi que dans le fragment ancien de Göttingen²³, traduite littéralement *’bdyn*’*wrh* « faire route » alors que les lectionnaires A, B et C traduisent *’bryn*’*wrh*, « aller en route » ; on pourrait penser à une erreur de graphie, *’bdyn* et *’bryn* ne différant que par la ponctuation de la lettre D/R, mais en remarquant que *’bryn*’*wrh* traduirait plutôt ὁδὸν πορεύομαι, leçon qui existe dans plusieurs manuscrits grecs dont le

²³ H. DUENSING, *Nachlese christlich-palästinisch-aramäischer Fragmente*, Goettingue, 1955, p. 117. Dans mon édition de *Mc* 2, 23 (A. DESREUMAUX, *Codex sinaiticus Zosimi rescriptus*, 1998, p. 112), j’ai commis l’erreur de corriger Duensing alors que celui-ci avait justement lu *’bdyn* qui est la leçon ancienne.

minuscule 565 copié à Jérusalem au IX^e siècle, cela ne montrerait-il pas sur ce point que les lectionnaires dépendraient de cette famille grecque ?

Toutefois, dans l'ensemble des textes conservés, la comparaison apporte souvent la preuve que des formes orthographiques médiévales ont une tradition ancienne et d'autre part, que des variantes anciennes peuvent avoir été conservées dans les lectionnaires médiévaux. Par exemple, en *Mc* 2, 24, là où le CCR traduit « les pharisiens » par *fr̄šy'*, P traduit *fr̄šyy*, forme adoptée par le lectionnaire A, tandis que B a *fr̄šyn* et C *fr̄š*, toutes variantes qui demandent à être expliquées.

Une tâche à poursuivre.

On voit que la tâche, sans être insurmontable, est considérable d'autant plus qu'elle ne saurait être effectuée que sur l'ensemble des Évangiles qui, sans aucun doute, sont liés dans leurs versions anciennes. En attendant d'avoir examiné tous les textes, il est difficile d'apporter des conclusions ; tout au plus pouvons-nous esquisser des hypothèses pour suggérer des pistes de recherche. Les nouveaux textes apportés par les découvertes du nouveau fonds du Sinäï, tant l'évangélaire ancien que les lectionnaires médiévaux me semblent conforter l'hypothèse que j'avais avancée en 1999 et en 2003 à partir des manuscrits de *Mc*, qu'il a existé au moins deux types de textes christo-palestiniens anciens et que l'un d'eux, représenté par M56N est devenu le texte courant jusqu'aux lectionnaires du XIII^e siècle. Il pourrait s'appeler la « Vulgate christo-palestinienne ».

Annexe

Les péripécopes de l'Évangile selon Marc en christo-palestinien.

(alignés à gauche, les textes anciens, évangéliaires et évangéliaires rubriqués, VI^e au IX^e siècle

en retrait, les lectionnaires médiévaux du XI^e au XIII^e siècle).

soulignés : les palimpsestes

Év. : évangélaire

] signifie que le verset est tronqué à son début par suite d'une lacune ou perte matérielle dans laquelle les versets précédents sont perdus aussi ;

[signifie que le verset est tronqué à sa fin par suite d'une lacune ou perte matérielle dans laquelle les versets suivants sont perdus aussi.

A : A. S. LEWIS et M. D. GIBSON, *The Palestinian Syriac Lectionary*, 1899²⁴.

B : *ibid.*

C : *ibid.*

CCR : A. S. LEWIS, *Codex climaci rescriptus*, 1909²⁵.

M56Ninf : texte inférieur du palimpseste Sinaï, Syriac NF 56 lu sur les photos multispectrales confiées par le Sinai Palimpsest Project. En cours d'édition.

CSZR : A. DESREUMAUX, *Codex sinaiticus Zosimi rescriptus*, 1998.

Dans les références aux versets, a indique le début du verset et b la fin ; le texte figurant sur le manuscrit peut en effet être ainsi sélectionné par un lectionnaire. Lorsqu'il ne s'agit pas du choix fait par l'auteur du manuscrit, mais d'une lacune matérielle, je l'indique par] pour un début de texte mutilé et par [pour une fin de texte mutilé.

Mc 1, 1-9] (CCR I, Lewis 1909, f.108rv, p. 68). Év.

Mc 1, 1-8 (A, B, C, p. 262-263).

Mc 1, 9-11 (A, B, C, p. 265).

Mc 1, 1-32a (M56Ninf). Év. rubriqué.

Mc 1,]20b-29a] (CCR I, Lewis 1909, f. 111rv, p. 70). Év.

Mc 1, 35-44 ; (A, B, C, p. 138-139 ; M41N, f. 9rb-vb).

Mc 2, 1-12 (A, B, C, p. 139-140 ; M41N, f. 9vb-10va).

Mc 2,]2b-11a] (CCR I, Lewis 1909, f.106rv, p. 72). Év.

Mc 2,]16.18.21.23] (Duensing 1955, frg A, p. 117) ; CSZR IIB, p. 112). Év. rubriqué.

Mc 2, 14-17 (A, B, C, p. 140 ; M41N, f. 10va-11ra).

Mc 2,]18b-24a] (CCR I, Lewis 1909, f.109rv, p. 74). Év.

Mc 2, 17 – 3, 18a (M56Ninf). Év. rubriqué.

Mc 2, 23 – 3, 5 (A, B, C, p. 136-137 ; M41N, f. 8rb-vb).

Mc 3, 13-27 (M42N, f. 2ra-2vb).

²⁴ On peut vérifier l'édition sur les photos du ms. Vat. sir. 19, sur le site de la Biblioteca Apostolica Vaticana.

²⁵ Je n'ai pas pu jusqu'à présent avoir accès à l'ouvrage de C. Müller Kessler sur le *Codex climaci rescriptus*, mais j'avais pu consulter celui-ci alors au Westminster Theological College de Cambridge en 1977 et annoter mon exemplaire de l'édition d'A. S. Lewis.

- Mc 4, 17b-17a] (Duensing 1906, p. 132 ; CSZR IIB, p. 113). Év. rubriqué.
- Mc 4, 18b – 5, 6a (M56Ninf). Év. rubriqué.
- Mc 5, 121b-36a] (M56Ninf). Év. rubriqué.
- Mc 5, 24-34a* (A, B, C, p. 248-249).
- Mc 5, 131b-39a] (CSZR IIB, p. 114-115). Év. rubriqué.
- Mc 6, 1-5* (A, B, C, p. 258).
- Mc 6, 7-13* (M42N, 1va-2ra).
- Mc 6, 14-30* (A, B, C, p. 293-295).
- Mc 6, 119b-31a] (M56Ninf). Év. rubriqué.
- Mc 6, 141b-50a] (CSZR IIB, p. 117). Év. rubriqué.
- Mc 7, 114b-21 (CSZR IIB, p. 118-119). Év. rubriqué.
- Mc 7, 22b-37a (M56Ninf). Év. rubriqué.
- Mc 7, 136b – 8, 14a*] (Léningrad syr. 16, f. 113/2, Land 1875, p. 140). Év. (rubriqué ?).
- Mc 7, 24-30a*] (Damas, frg VII.1v, Schulthess 1905, p. 43).
- Mc 7, 24-37* (A, B, C, p. 141-142 ; M41N, f. 11va-12rb).
- Mc 8, 16b-22a] (CSZR IIA, p. 62-63). Év. rubriqué.
- Mc 8, 128b-31* (Damas, frg. VII.2r, Schulthess 1905, p. 44).
- Mc 8, 27-31* (A, B, C, p. 144 ; M41N, f. 13rb-va).
- Mc 8, 34 – 9, 1* (Damas, frg. VII.1r, Schulthess 1905, p. 46 ; A, B, C, p. 140-141 ; M41N, f. 11ra-b).
- Mc 9, 2-14a] (CSZR IIB, p. 120-121). Év. rubriqué.
- Mc 9, 4b-32a (M56Ninf). Év. rubriqué.
- Mc 9, 17-31* (A, B, C, p. 142-143 ; M41N, f. 12rb-13rb).
- Mc 9, 127b-40a*] (Léningrad syr. 16, f. 125/3, Land 1875, p. 141 ; 215-216). Év. rubriqué
- Mc 9, 32-40* (A, B, C, p. 249-250).
- Mc 9, 42b – 10, 2a] (CSZR IIA, p. 64-65). Év. rubriqué.
- Mc 10, 32b-39*] (Damas, frg. VII.2rv, Schulthess 1905, p. 44-45).
- Mc 10, 32b-45* (A, B, C, p. 144-145 ; M41N, f. 13va-14va).
- Mc 10, 145b – 11, 4a] (Léningrad syr. 16, f. 32rv, Land 1875, p. 141-142). Év. rubriqué.
- Mc 10, 52b – 11, 12 (M56Ninf). Év. rubriqué.
- Mc 11, 1-11* (M42N, f. 6rb-7ra).

Mc 11, 9 (Berlin, Or. Oct. 1019, f. 55v, Black 1954, p. 238).
Citation.

Mc 11,]18b-31a[(Léningrad syr. 16, f. 88-89, Land 1875, p. 216-217). Év. rubriqué.

Mc 11, 22-25 (A, B, C, p. 134 ; M41N, f. 6vb-7rb).

Mc 12, 7b-20a (M56Ninf). Év. rubriqué.

Mc 12,]15b-27a[(Léningrad syr. 16, f. 42rv, Land 1875, p. 142-143). Év. (rubriqué ?).

Mc 12, 28-37 (A, p. 232-233).

Mc 12, 38-44 (A, B, C, p. 250-251).

Mc 12,]43b – 13, 3a[(Léningrad syr. 16, f. 129v, Land 1875, p. 217). Év. rubriqué.

Mc 13,]26b – 14, 43a[(M56Ninf). Év. rubriqué.

Mc 15, 16-19a[(CCR III, Lewis 1909, f. 31v, p. 76). Lectionnaire ancien.

Mc 15, 16-32a (A, B, C, p. 201-202).

Mc 15, 43-47 (B, C, p. 207).

Mc 15,]43b – 16, 8a[(Léningrad syr. 16, f. 103/40, Land 1875, p. 217-218 et p. 143). Év. rubriqué.

Mc 15, 43 – 16, 8 (A, p. 19-20).

Mc 16, 2-8 (A, B, C, p. 217).

Mc 16, 9-20 (A, B, C, p. 218).

Mc 16, 15 (Berlin, Or. Oct. 1019, Black 1954, f. 147v-148r, p. 372)²⁶. Citation.

Versets présents dans aucun manuscrit.

Mc 1, 32b-34.

Mc 1, 45.

Mc 2, 13

Mc 3, 28-35

Mc 4, 1-7a

Mc 4, 17b-18a

Mc 5, 6b-20a

²⁶ Les folios sont actuellement numérotés ainsi ; Black les numérote 148v-149r car il numérote 129 le f. 128bis.

Mc 5, 39b-43

Mc 6, 6

Mc 6, 31b-41a

Mc 6, 50b-56

Mc 7, 1-14a

Mc 8, 22b-26

Mc 10, 2b-4a

Mc 10, 20b-32a

Mc 11, 13-17

Mc 11, 31b-33

Mc 12, 1-7a

Mc 13, 3b-26a

Mc 14, 43b – 15, 15

Mc 15, 32b-42

Bibliographie.

ASSEMANI S. E. et J. S., *Bibliothecæ Apostolicæ Vaticanæ Codicum manuscriptorum Catalogus in tres partes distributus in quarum prima orientales in altera græci in tertia latini italici aliorumque europæorum idiomatum codices...recensuerunt digesserunt animadversionibus-que illustraverunt*, Rome, 1758-1759 (reprod. photo, Paris, 1926), pars I, t. 2 et 3.

BANDT C. et RATTMANN A., «Die Damaskusreise Bruno Violets 1900/1901 zur Erforschung der Qubbet el-Chazne», dans *Codices manuscripti & impressi. Zeitschrift für Buchgeschichte* 76/77, 2011, p. 1-20.

BLACK M., *A Christian Palestinian Syriac Horologion (Berlin MS. Or. Oct. 1019) (Texts and Studies. Contributions to Biblical and Patristic Literature. New Series I)*, Cambridge, 1954.

BROCK S. P., *Catalogue of Syriac Fragments (New Finds) in the Library of the Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai, Saint Catherines's Monastery, Mount Sinai – Mount Sinai Foundation*, Athènes, 1995.

DESREUMAUX A. J., *Codex sinaiticus Zosimi rescriptus. Description codicologique des feuillets araméens melkites des manuscrits Schøyen 35, 36 et 37 (Londres – Oslo) comprenant l'édition de nouveaux passages des Évangiles et des Catéchèses de Cyrille (HTB, 3)*, Prahins, 1998.

DESREUMAUX A. J., «Marc en araméen christo-palestinien», dans *Évangile de Marc. Recherches sur les versions du texte. Mélanges de Science Religieuse*, t. 56, juillet-septembre 1999, p. 73-84.

DESREUMAUX A. J., « Les types de texte de la version araméenne de l'Évangile selon Marc », dans C.-B. Amphoux et J. K. Elliott (éds), *The New Testament Text in Early Christianity. Proceedings of the Lille colloquium, July 2000. Le texte du Nouveau Testament au début du christianisme. Actes du colloque de Lille, juillet 2000* (HTB, 6), Lausanne, 2002, p. 201-214.

DESREUMAUX A. J., « Un lectionnaire syriaque melkite daté de 933 AD : le manuscrit Sinai NF Syr. 56 », dans *Parole de l'Orient – Melto* 45, 2019, p. 179-205.

DUENSING H., *Christlich-palästinisch-aramäische Texte und Fragmente nebst einer Abhandlung über den Wert der palästinischen Septuaginta*, Goettingue, 1906.

DUENSING H., *Nachlese christlich-palästinisch-aramäischer Fragmente* (Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen I. Philologisch-historische Klasse), Goettingue, 1955, Nr. 5.

GÉHIN P., *Les manuscrits syriaques de parchemin du Sinai et leurs Membra disjecta* (*Corpus scriptorum christianorum orientalium* Vol. 665 Subsidia tomus 136), Louvain, 2017.

KAMIL M., *Catalogue of all Manuscripts in the Monastery of St. Catherine on Mount Sinai*, Wiesbaden, 1970.

LAND J. P. N., *Anecdota syriaca*, t. IV, Leyde, 1875.

LEWIS A. S., *Catalogue of the Syriac Mss. in the Convent of S. Catherine on Mount Sinai* (Studia Sinaitica No. I), Londres – Cambridge, 1894.

LEWIS A. S., *Codex climaci rescriptus* (*Horae semiticae* No.VIII), Cambridge, 1909.

LEWIS A. S. et GIBSON M. D., *The Palestinian Syriac Lectionary of the Gospels re-edited from two Sinai mss. and from P. de Lagarde's edition of the "Evangeliarium hierosolymitanum"*, Londres, 1899.

SCHULTHESS F., *Christlich-Palästinische Fragmente aus der Omajjaden-Moschee zu Damaskus* (Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-Hist. Klasse. Neue Folge Bd. VIII. Nro 3), Berlin, 1905.